

LAURA MOATÉ

Concept et langage chez Pierre d'Auriol : le problème de la relation entre nature et supposé dans le *Commentaire des Sentences*

Résumé

*La théorie aurélienne du langage, dans son rapport au concept, n'a encore que peu fait l'objet d'investigations. Notre article propose de l'étudier à l'aune de la réflexion théologique que propose Auriol autour du statut du supposé, au sein du livre III de son *Commentaire des Sentences*. Afin de déterminer la relation entre nature et supposé, Auriol livre un argumentaire non pas ontologique, mais méta-conceptuel et méta-linguistique. Selon lui, affirmer ce qu'il en est des choses ne peut être effectué sans avoir, au préalable, compris la manière qu'a l'intellect de les constituer selon leur concept, concept qui exprime ce qu'elles sont par le truchement du langage. Pour le comprendre, l'article rappelle d'abord quelques éléments fondamentaux de la théorie du concept chez Auriol, dans son articulation au langage, qui hérite de la distinction modiste entre *modus concipiendi* et *modus significandi*. Cela nous permettra de mettre en lumière le pas en arrière effectué par Auriol, visant à faire précéder l'analyse des choses par une analyse du discours sur les choses (voire substituer la seconde à la première). Si ce geste deviendra courant au XIV^e siècle, le Doctor facundus semble être l'un des premiers à opérer ce tournant philosophique, que nous étudions en un dernier temps, considérant que tel est le concept, telle est la chose.*

Abstract

*Auriol's theory of language, as it relates to the concept, has received little attention to date. Our article examines it in the light of Auriol's theological reflection on the status of the supposit, in Book III of his *Commentary on the Sentences*. Auriol's argument to determine the relationship between nature and supposit, is not ontological, but meta-conceptual and meta-linguistic. In his view, the assertion of what things are cannot be made without first understanding the intellect's way of constituting them according to their concept, a concept that expresses what they are through language. To understand this, the article first recalls some fundamental elements of Auriol's theory of the concept, in its articulation with language, which inherits the Modist distinction between *modus concipiendi* and *modus significandi*. This will enable us to highlight the step backwards taken by Auriol, aiming to precede the analysis of things by an analysis of the discourse on things (or even to substitute the latter for the former). While this gesture would become commonplace in the 14th century, the Doctor facundus seems to be one of the first to make this philosophical turn, which we will study in a final section, considering that such is the concept, such is the thing.*